

Il est remarquable, et à mon avis typiquement canadien, que le ministre des Affaires étrangères, M. Lloyd Axworthy, ait choisi de participer au Premier Congrès mondial contre l'exploitation sexuelle d'enfants à des fins commerciales, à Stockholm, en 1996, et qu'il ait, dans son discours, fait tout particulièrement appel à la participation des jeunes pour mettre fin à cette pratique odieuse. Car, en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, la démocratie de participation s'avère être la meilleure protection pour la sécurité mondiale. Cette forme de démocratie n'est toutefois ni facile ni incontournable. Elle exige du civisme, lequel est inculqué dès l'enfance par l'éducation et la pratique, l'observation et l'occasion. En faisant la promotion des droits des enfants, la politique étrangère du Canada fait preuve de respect à l'égard des enfants et des adolescents, leur permettant non seulement d'apprendre à connaître leurs droits mais aussi à respecter les droits d'autrui.

Il est impossible de prédire l'avenir, de prévoir avec certitude ce qu'apportera le siècle prochain. Mais ce siècle nous aura certes appris quelque chose; il nous aura appris qu'il ne saurait y avoir de sécurité mondiale sans sécurité humaine; de sécurité humaine sans respect des droits de la personne; de respect des droits de la personne sans respect des enfants; de respect des enfants sans écouter et entendre ce qu'ils ont à dire. Dans notre monde interdépendant, nous devons être davantage que des observateurs des souffrances des enfants; nous devons être leurs partenaires de lutte, nous devons leur parler et les consulter car ils en savent plus sur leurs expériences que nous. Alors, nous pourrions agir ensemble.